

le
rendez-
vous
éco

La hausse du prix de l'électricité pousse l'entreprise à la sobriété

Le centre d'essais automobiles implanté à la Porte Nord a subi de plein fouet la hausse des prix de l'énergie électrique en 2023, comme toutes les PME de la filière automobile. La facture avoisinait les 400 000 € en 2022, elle a triplé cette année. Son plan d'urgence s'efforce de limiter la casse.



Certains essais « énergivores » ont été abandonnés en 2023 car ils n'étaient plus rentables.

PAR REYNALD CLOUET
bethune@lavoixdunord.fr

BRUAY-LA-BUISSIÈRE.

Jérôme Bodelle, PDG du Critt M2A, s'attendait à une augmentation fin 2022 mais jamais dans de telles proportions. « J'avais anticipé une hausse de l'ordre de 10 %. Au final, c'est colossal à observer. Elle avoisine les 700 000 €. » Car de 70 € le MWh en 2022, le prix de l'électricité pour cette entreprise a flambé jusqu'à 450 € le MWh en fonction des mois de l'année.

1 Un audit anti-gaspillage

Immédiatement, le chef d'entreprise a élaboré une stratégie pour réduire la consommation du centre d'essais. Le premier niveau de ce plan de sobriété énergétique a mobilisé le service maintenance pour entreprendre une chasse au gaspi. « Nous avons fait le tour des armoires électriques, avons réalisé un bilan de toutes les sources dans nos locaux de 10 000 m² pour mesurer le poids électrique de chaque machine. Des appareils en veille ont été arrêtés. » Mises bout à bout, ces opérations ont permis d'économiser quelques dizaines d'euros par jour. Un an plus tard, l'économie réalisée est estimée à plus de 50 000 €.

2 Des clients se sont vu refuser des essais « énergivores »

Une fois cette chasse anti-gaspillage terminée, le centre d'essais automobiles a décidé de répercuter la hausse du prix de l'électricité à ses clients, en particulier pour les tests les plus « énergivores ». « Certains ont accepté les nouveaux tarifs, d'autres non », révèle Jérôme Bodelle. Des essais devenus non rentables ont été abandonnés.

3 Les bornes de recharge du parking mises en sommeil

Plus surprenant, depuis le 1^{er} novembre, les cinq bornes électriques du parking du Critt M2A ne sont plus utilisées pour recharger la flotte des véhicules hybrides acquis en décembre 2022. « Le coût de l'électricité durant la période hivernale est tel que ça revient moins cher de rouler à l'essence. J'ai donc passé la consigne de ne plus recharger les voitures hybrides jusqu'au 31 mars. »

4 Un effet « boost » pour les panneaux photovoltaïques

Cette nouvelle donne a eu pour conséquence d'accélérer un projet qui était dans les cartons depuis deux ans. Couvrir le parking du centre de panneaux solaires. Montant de l'investissement : 500 000 €. Le permis de construire a été déposé. Le chan-

tier débutera dès qu'il sera validé. Cet investissement sera amorti entre 2 et 5 ans, en fonction de l'évolution du prix de l'électricité. Les 240 kWh ainsi produits chaque jour seront réinjectés directement dans le centre qui en consomme entre 400 kWh et 1 MWh.

5 Des conseillers EDF bienveillants

« Même si EDF nous facture l'électricité plus chère, je ne peux pas en vouloir aux conseillers qui nous accompagnent et nous expliquent les différentes options qui s'offrent à nous », témoigne Jérôme Bodelle. Pour obtenir le meilleur prix en termes de négociation, le créneau le plus favorable est au printemps. Il y a différentes formules (été/hiver ; prix unique).

Les conseils sont précieux quand on sait que les contrats sont maintenant négociés tous les ans, contre tous les trois ans auparavant. Il existe aussi une assurance qui protège les PME des hausses tarifaires exceptionnelles. En 2022, cette assurance ne pouvait être contractée que par les grandes entreprises. Elle est désormais aussi accessible aux moyennes, petites et très petites entreprises. Certes, c'est plus cher mais pour Jérôme Bodelle, le jeu en vaut la chandelle ■

COMMENT EST FIXÉ LE PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ POUR LES ENTREPRISES ?

Le prix de l'électricité est sensible aux événements internationaux. En août 2022, le prix de gros pour l'électricité livrée en 2023 a franchi la barre des 1 000 €/MWh. Cette explosion des tarifs de l'électricité est liée à la diminution des livraisons de gaz russe, mais également et surtout, elle est en lien avec l'arrêt d'une grande partie du parc nucléaire français qui a fait chuter la production d'électricité. Si le prix de l'électricité est redescendu à un tarif plus raisonnable (environ 123 €/MWh), il reste bien supérieur aux 42 €/MWh prévus par l'Accès régulé à l'énergie nucléaire historique (ARENH) qui arrivera à échéance en 2025.

TROIS QUESTIONS À ...

Jérôme Bodelle, PDG du Critt M2A

« À la fin, c'est le particulier qui subit »

Le PDG du Critt M2A explique les conséquences de la hausse de l'électricité pour son business mais aussi les attentes de la filière en la matière.

– Que vous inspire la situation actuelle ?

« Le bouclier énergétique mis en place pour les particuliers n'existe pas pour les entreprises, qui ont vu leurs factures multiplier par 3, par 4, par 5 ! C'est extrêmement perturbant pour une entreprise quand la dépense énergétique représente une part importante de son activité. Les entreprises répercutent la hausse à leurs clients. Ça nourrit l'inflation. À la fin, c'est le particulier qui subit même s'il y a un effet de décalage. »

– Que souhaitez-vous la filière automobile ?

« Le bug est parfaitement identifié. Le prix de l'électricité pour les entreprises ne doit plus être indexé sur le prix du gaz. L'Europe a tranché. Des négociations devraient bientôt aboutir entre EDF et l'État. Après deux années passées à régler ce problème, nous espérons que l'on ne va pas encore attendre deux ans pour mettre en place la solution. Il est urgent que ce soit le vrai prix de revient de la production de l'électricité qui nous soit facturé. »

– À combien estimez-vous le juste prix de l'électricité ?

« Dès le 1^{er} janvier 2024, nous espérons que le prix de l'électricité sera dans une fourchette comprise entre 70 € et 80 € le MWh. »

